

Ce 24 janvier 2021 l'Assemblée générale des Nations Unies consacre cette journée mondiale à l'éducation, la troisième du genre. Cette année le thème de la commémoration est « Relancer et dynamiser l'éducation pour la génération COVID-19 »

On l'a toujours dit et répété, l'éducation est la seule voie pour sortir des ténèbres. Aujourd'hui selon l'UNESCO, près de 258 millions d'enfants et de jeunes ne vont toujours pas à l'école, 617 millions d'enfants, ne savent ni lire ni effectuer des calculs simples. Les peuples qui ont consacré une importance à l'éducation sont ceux-là qui ont compris que « Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne » Victor Hugo. Les quatre vents de l'esprit. L'homme qu'on gagne

contribue par son savoir, son savoir-faire et son savoir-être au développement de la société dans laquelle il vit. L'Enfant qu'on gagne devient plus tard l'homme de santé qui apporte ses connaissances acquises à l'école pour soigner son prochain, l'homme qu'on gagne est celui-là qui enseigne les techniques agricoles, produit des intrants pour une agriculture plus prospère qui éradique la faim. L'homme qu'on gagne devient comme le « Farmer » américain qui grâce au système éducatif américain devient gros producteur agricole de sa région. L'enfant qu'on gagne est celui-là qui devient le pilote, le mécanicien d'avion. L'enfant qu'on gagne devient celui-là qui est intégré dans une société où règne le bien-être, cultive la paix, la tolérance, le partage, le pardon etc. Les sociétés pauvres font toujours le lit à la révolte, à la guerre « Les uns mangent, les autres regardent ainsi naissent les révolutions ». L'exemple est palpable dans certains pays de la sous-région. Des régions entières mises à l'écart du développement ont trouvé leur salut dans le camp du terrorisme, les conflits communautaires pour dire non à la « ségrégation économique et politique » car l'école est aussi une condition sine qua non pour une participation politique et démocratique pour la construction de la cité pour un développement durable. Il est donc temps pour nos sociétés de garantir le droit d'accès à une éducation de qualité à tous pour barrer la route aux forces du mal qui recrutent leurs adeptes dans les milieux d'extrême pauvreté.

La situation au Burkina est encore plus complexe. Le système éducatif en pleine tourmente depuis plusieurs années produisant des chômeurs et des sans-emplois est confronté à une autre difficulté due aux attaques terroristes et aux conflits communautaires. Ce sont des milliers d'élèves qui ont fui leur village abandonnant tout pour se réfugier dans des régions qui sont elles même en pleine précarité. Ces enfants recueillis par l'Etat et les communautés d'accueil reçoivent leur éducation dans les classes et les écoles sous paillotte, des hangars de fortune construits à la hâte sans véritables moyens d'apprentissage. Pour ne rien arranger, la pandémie de la COVID-19 est venue tout compliquer avec des fermetures de classes perturbant le calendrier scolaire, la distanciation pour des classes déjà pléthoriques, le port obligatoire des masques et le lavage des mains qui ont un coût pour l'Etat et pour la communauté éducative.

La journée mondiale de l'éducation du 24 janvier 2021 doit être une occasion pour appeler tous à la mobilisation pour un enseignement qui se déroule dans des conditions propices à l'apprentissage. L'école prépare à une société où l'homme futur aura pour seul crédo: Le respect des institutions, l'amour de la patrie, le don de soi, le respect de l'autre et de ses croyances, le pardon, l'amour pour le prochain et le partage.

L'école d'aujourd'hui et de demain doit garantir l'accès de tous à une éducation équitable et de qualité à tous les niveaux de sorte que chaque personne puisse accéder à l'apprentissage tout au long de sa vie et acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour participer pleinement à la vie de la société et contribuer au développement durable.

Tana Pacôme COULIBALY.

LES PARTENAIRES

SUIVEZ EDUCBF.NET





educbf.net sur Twitter

PUBLICITE



Contribuer à former la jeunesse burkinabè en intégrant l'aspect éducatif et culturel pour un développement durable.

Copyright © 2018. Tous droits réservés à educbf.net